

entre les membres du réseau LaSalle Beauvais





23 LASALLIENS

S'ÉPANOUISSENT CHEZ NOUS...

POURQUOI PAS VOUS?



DONNEZ DU SENS À VOTRE MÉTIER! REJOIGNEZ LE GROUPE ISAGRI

POSTULEZ EN LIGNE

ww.emploi.isagri.fr 😝 🕜 🕥







FNITO Le 11 septembre dernier, nous vous invitions à venir célébrer, sur le campus. l'inauguration de LaFerme. Un événement pour lequel l'école a accueilli. avec beaucoup de plaisir, et une immense fierté. de nombreux élèves. parents, partenaires et Alumni. Tous ont pu découvrir ces nouveaux bâtiments, symboles d'une école tournée vers l'avenir. Un avenir qui se construit grâce aux projets de recherche (création d'une plateforme hydrogéologique) mais aussi par l'éducation des jeunes basée sur la confiance, la responsabilité et la prise d'initiative. Ainsi, de nouveaux espaces collaboratifs de travail permettront aux étudiants de développer leur créativité. De beaux projets qui démontrent une fois de plus que notre école reste inspirée... à inspirer nos vies! **Régis NOURY** (Agriculture, 2006) **Président**

INSTITUT

- 4 Belle rentrée à tous
- L'engagement des étudiants hors frontières

PORTRAIT

- **10** Quoi de neuf Docteur?
- 13 Un papier, un stylo, le kit de survie de Lucie!
- 16 La défense d'une croissance durable

DOSSIER SPÉCIAL LaFerme nouvelle fierté de l'Institut

- 20 Retours en chantier
- 23 Une plateforme hydrogéologique pour l'enseignement et la recherche
- 26 Une inauguration à la hauteur de la fierté des convives
- 28 Témoignages
- 29 Valorisation d'un lieu de prestige

ALUMNI

- 30 Génération Z
- 33 Des racines et des ailes...
- **36** Mais que font nos Jeunes Diplômés?
- **40** La 134° a fêté ses 20 ans... de sortie
- 42 Actualités
- 44 Des livres et vous
- **46 CARNET**
- 48 RECETTE
- **50 AGENDA**



BELLE RENTRÉE À TOUS

1 830, c'est le chiffre clé de cette rentrée 2015. LaSalle Beauvais a accueilli 290 élèves en première année de la formation Ingénieur: 151 en Agriculture, 79 en Alimentation & Santé et 60 en Géologie. 27 élèves ont rejoint la formation Technicien Supérieur Professionnel en Géologie. Belle rentrée également aux 224 salariés de l'Institut!

DES PARCOURS ACADÉMIQUES DE QUALITÉ

POUR LES NOUVEAUX ENTRANTS

Les amphithéâtres font le plein et la qualité des profils des élèves primo-entrants demeure! 90 % de mention au baccalauréat, dont 53 % de mention Bien et Très bien (les candidats admis ont eu une moyenne de 14,2). Le haut niveau de sélection reste une priorité pour l'école.

L'INTERNATIONALISATION DE LASALLE BEAUVAIS

LE DIPLÔME NATIONAL DE MASTER (DNM)

La 3° promotion du DNM Management de la Sécurité Alimentaire des Villes compte seize élèves issus de huit pays. Pour sa deuxième rentrée, treize élèves suivront les cours du DNM Plant Breeding (Sélection végétale). À ces effectifs s'ajoutent 21 nouveaux élèves étrangers, toutes années, toutes spécialités confondues. D'autres élèves sont attendus dans l'année, notamment pour des semestres construits sur des thématiques « Alimentation et Santé ».

UNE NOTORIÉTÉ GRANDISSANTE:

L'IMPORTANCE DU BOUCHE-À-OREILLE DANS LE RECRUTEMENT DES NOUVEAUX ÉLÈVES

Chaque année, LaSalle Beauvais réalise auprès des élèves candidats une enquête. L'étude effectuée sur le recrutement des étudiants de la rentrée 2015 a confirmé une tendance observée depuis quelques années. Nombreuses sont les candidatures liées à la prescription : Anciens Élèves, parents d'élèves et d'Alumni, les recommandations se nationalisent. Une prescription qui fonctionne aussi du côté des entreprises, pour preuve le témoignage de Nathalie PESLERBE (Agriculture, 1991), Directrice «Market Management», Massev Ferguson, EAME (AGCO): «L'école est identifiée comme une pépinière de talents par les recruteurs et le réseau des Anciens. » #ProudOfLaSalle? Parlez-en autour de vous! L'école est identifiée

comme une pépinière de talents par les recruteurs et le réseau des Anciens.»

Cécile CHANTRELLE,

(Alimentation & Santé, 2009) Chargée de communication LaSalle Beauvais



Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, Pakistan, Vietnam, etc., avec leur trentaine d'élèves, les deux diplômes de Master proposés par l'école (Plant Breeding et Management de la Sécurité Alimentaire des Villes) réunissent pas moins de 18 nationalités.

Engagement

L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS HORS FRONTIÈRES

Parmi tous les beaux projets solidaires menés par les étudiants, l'accent est mis, pour ce numéro, sur **François CANNESSON** et **Martin GOSSE DE GORRE (Agriculture, 155)**, tous deux partis au Bénin dans le cadre d'un projet soutenu par SENS – Solidarité Entreprises Nord-Sud.

* UN DÉPART À L'AVEUGLE...

Ils sont en 4° année Agriculture et suivent le parcours d'approfondissement Entrepreneuriat et Innovation en Agriculture (EIA), lorsque Gaëlle KOTBI, Enseignant-chercheur, Docteur en Stratégie et Entrepreneuriat, évoque la possibilité de mener une mission solidaire à l'international avec SENS. Sans finalement bien savoir de quoi il retourne, ils se lancent tous les deux, déjeunent avec Michel PERNOT DU BREUIL, Directeur de la structure, et construisent avec lui l'amorce d'un projet. Ce qui les motive: partir en Afrique, l'aspect solidaire, la richesse et l'ouverture d'esprit qui vont naître d'une telle expérience.





François CANNESSON et Martin GOSSE de GORRE (Agriculture, 155) à Lahotan.

...DIRECTION CAMATÉ ET LAHOTAN...

François et Martin partiront donc un mois (du 2 juillet au 5 août) au Bénin, dans les villages de Camaté et de Lahotan, dans le but d'accompagner deux entrepreneurs, Hyacinthe (pour François) et Marcel (pour Martin), du réseau ESSOR (Entrepreneur Solidaire aux Services des Organismes Ruraux) qui souhaitent profiter du démarrage de la campagne agricole pour lancer leurs activités. Mais quelles sont justement leurs activités? Marcel et Hyacinthe occupent une position d'interface entre les producteurs, avec qui ils définissent les quantités nécessaires, les coûts d'achat, les critères de qualité attendus, et les usines de transformation, à qui ils assurent une garantie et une stabilité de l'approvisionnement. Tout ceci, en suivant les principes de base du développement durable, c'est-à-dire en créant un réseau fiable, pérenne, respectant les activités et besoins de chacun.



Marcel AGOSSOU (Entrepreneur ESSOR) et **Martin GOSSE de GORRE (Agriculture, 155)** à Savalou.

...EN TOTALE IMMERSION...

Et François et Martin dans tout ça? Totalement immergés dans le quotidien des villageois, les deux étudiants vont suivre leur entrepreneur dans le lancement de ses activités: la réalisation d'un état des lieux par des enquêtes (identifier les paysans, leurs cultures...), le calcul des rendements nécessaires, la gestion des coûts, le montage financier, etc. Ils testeront également l'utilisation de l'inoculum (bactérie rhizobium) pour augmenter les rendements de production de soja.

Durant la semaine, ils sont seuls mais profitent du week-end pour se retrouver à Dassa (la ville la plus proche) pour partager leur expérience, et réajuster leurs actions en conséquence. Ils formeront aussi Marcel et Hyacinthe aux outils d'aide à la décision, et les familiariseront aux outils informatiques. Cette sensibilisation suffira-t-elle à modifier leurs usages? Martin répond «impossible à savoir. Nous avons ajouté une pierre à l'édifice. Ce qu'il y a de bien avec ce projet, c'est que nous savons que SENS continue de les suivre, et que nous n'avons pas travaillé pour rien. »



...POUR UN MOMENT DE VIE QUI N'A PAS DE PRIX

Ils reviennent changés! Leur surprise: l'accueil. «Nous étions des rois! À penser que pour eux, il y a Dieu, et après, nous leurs invités. Nous étions prioritaires sur tout: le confort, les rations... ça fait plaisir, mais ça devient vite gênant, démesuré. Lors de la célébration du 5° anniversaire de l'indépendance, ils nous considéraient comme des VIP, comme les élus et les notables. » Autre grand changement: le rapport au temps, le rythme, avec François et Martin, pressés de réaliser le maximum de choses en un mois, face à leurs interlocuteurs plus... calmes! Et puis il y a le cadre de vie, les maisons spartiates, les villages sans électricité, le puit comme unique source d'eau, et la télévision allumée une seule fois par semaine grâce à un générateur. Alors oui, forcément comment ne pas revenir changés et grandis?

Marion LECOSTEY,

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni



SENS

SENS (Solidarité **Entreprises Nord** Sud) a pour vocation de détecter et d'accompagner des entrepreneurs solidaires, souhaitant créer ensemble une réelle plus-value sociale et territoriale. Pour ce faire. SENS crée des liens de coopération durable avec des acteurs-clés locaux, accompagne la création d'entreprises solidaires incluant des publics vulnérables (fournisseurs, employés, clients) en inventant des « chaînes de valeurs » et des modèles économiques inclusifs. Enfin. SENS participe au financement de leur lancement via son fonds d'investissement. www.solidaritésentreprises.org



QUOI DE NEUF **DOCTEUR?**

L'Institut évoque souvent les liens et passerelles qui existent entre ses formations, dans les enseignements, comme dans les parcours des Alumni.

Preuve en est Maxime DOOMS (Alimentation & Santé, 2011)

doctorant CIFRE INSA de Lyon - Arkolia Energie sur un projet de méthanisation.

* RACONTE-NOUS TON PARCOURS

Cinq ans à l'Institut qui se sont plutôt bien déroulés, avec pas mal de temps passé dans les couloirs de l'AGE et des stages parfois un peu trop beauvaisiens, mais avec du recul, pas si mal au final!

Après la sortie de l'école, 18 mois de CDD dans des missions incluant recherche et éducation. Puis guelgues mois de chômage occupés essentiellement par du bénévolat à la banque alimentaire. La création d'une petite entreprise de développement informatique pour m'amuser, et enfin, la thèse (précédée de deux ans de recherche du projet qui va bien en parallèle du reste).

POURQUOI AVOIR CHOISI DE COMPLÉTER

TA FORMATION PAR UN DOCTORAT?

D'une part pour assouvir ma curiosité scientifique et me confronter à ce qui est présenté comme la voie royale de la recherche, et d'autre part pour ne pas que le doctorat me fasse défaut ni ne me prive d'opportunités professionnelles futures.

* QUEL REGARD PORTES-TU SUR LES INGÉNIEURS

QUI PARTENT EN THÈSE?

Ils sont fous! Mais c'est bien! C'est un plongeon dans un nouveau monde où tout est à explorer.

PEUX-TU NOUS PARLER DE TA THÈSE

Je travaille sur la partie biologique / biochimique d'un procédé à agitation pneumatique de méthanisation agricole en voie sèche multi-étapes (un doliprane pour quelqu'un?). Pour mon neveu: «Je fais des piles avec du caca!»

POURQUOI LA MÉTHANISATION?

UN LIEN ÉTROIT AVEC L'ALIMENTATION ET LA SANTÉ OU UN CHANGEMENT D'ORIENTATION?

J'ai découvert la méthanisation grâce à Thierry RIBEIRO (NDLR: Enseignant-chercheur microbiologie, biochimie). Travailler dans ce domaine me tentait bien. Non pas que je sois un écolo de la première heure, mais valoriser des déchets pour en faire de l'énergie me semblait être un travail qui a du sens.

Le lien avec l'alimentation et la santé peut paraître ténu, mais il est fondamental: on étudie un système digestif complexe, avec des problématiques physiques, chimiques et biochimiques, microbiologiques. Par ailleurs, la dimension recherche à laquelle nous avions été initiés prend ici sa pleine mesure.

* TU PEUX NOUS RACONTER LE CÔTÉ PRATIQUE

DE TA RECHERCHE DE THÈSE?

J'ai la «chance» d'avoir une thèse CIFRE. Cela présente quelques avantages (moyens importants, applications directes, perspectives d'emploi, suivi rapproché du projet...) et quelques inconvénients (moindre latitude dans la gestion du projet, impératifs industriels, direction dont le but est le profit et non la création de connaissances...). Pour ce qui est de l'aspect concret, il y a dans mon projet une grosse partie du travail réalisée en laboratoire avec des pilotes à gérer quotidiennement sur de longues périodes (entre quinze et cinquante heures par semaine pendant plusieurs mois), le reste s'articule autour.



Maxime DOOMS (Alimentation & Santé, 2011).

Je crois
que je rêve un
peu, mais le meilleur
moyen de ne pas y
arriver, c'est de ne pas
essayer!»

///////

BIENTÔT ET POUR LA SUITE, QUELS SONT

TES PROJETS? RECHERCHE, ENSEIGNEMENT, INDUSTRIE? EN FRANCE, À L'ÉTRANGER?

Je ne suis fermé à rien. Idéalement j'aimerais enseigner un peu, revenir vers le privé et poursuivre des activités de recherche. Je crois que je rêve un peu, mais le meilleur moyen de ne pas y arriver, c'est de ne pas essayer!

FINALEMENT, QUE RETIENS-TU DE TA FORMATION?

AVEC LE RECUL, LA SPÉCIALITÉ AGRICULTURE N'AURAIT-ELLE PAS ÉTÉ PLUS ADAPTÉE?

De la formation à LaSalle Beauvais je retiens les connaissances académiques (oui il en reste encore un peu), la méthodologie scientifique et de travail, le bénéfice du travail de groupe, même si la thèse reste une aventure éminemment solitaire, et une curiosité qui grandit à mesure qu'on la comble. J'en retire également une profonde gratitude pour celles et ceux qui ont été cinq années durant les artisans de ce que nous sommes aujourd'hui, professionnellement mais aussi humainement.

Agriculture plutôt qu'Alimentation & Santé? Pas vraiment de regret. D'une part parce que je suis chauvin et de mauvaise foi, d'autre part parce que je suis heureux de ce que je suis aujourd'hui. Reste que certaines mises à jour ont dû être faites pour mieux appréhender le milieu agricole, mais ce surplus de travail ne me fait pas regretter les enseignements et les rencontres que j'ai reçus durant mon parcours lasallien.

Propos recueillis par Aude TIRAVY

(Alimentation & Santé, 2011) Administratrice LaSalle Beauvais Alumni





Agriculture

UN PAPIER, UN STYLO, LE KIT DE SURVIE DE LUCIE!

Elle entame son troisième poste seulement deux ans après sa sortie d'école. Bougeotte? Non,

Lucie De CASTRO (Agriculture,

2013) construit simplement son parcours en fonction de ce qu'elle aime: les métiers du journalisme et de la communication.

D'INGÉNIEUR À JOURNALISTE, N'Y A-T-IL QU'UN PAS?

Disons plutôt plusieurs pas! J'ai mis un peu de temps à trouver ma voie une fois sortie de l'école. En dix mois, j'ai fait une dizaine d'entretiens d'embauche, tous peu convaincants, que ce soit sur des postes de commerciale, chef de rayon ou chargée d'études. Après un tel parcours, impossible de ne pas se remettre en question. J'ai fait le point sur ce que j'aimais: mes forces, mes faiblesses, pour finalement en conclure que mon diplôme était une excellente clé d'entrée pour devenir journaliste agricole. Une belle manière de concilier deux dimensions professionnelles que j'aime: la rédaction et le monde agricole.



TON PROJET PROFESSIONNEL PLUS CLAIR,

TU ASSURES EN ENTRETIEN ?

Effectivement, comme quoi la construction d'un vrai projet change la donne. Pour moi ce fut une vraie révélation! Il m'aura fallu un seul entretien pour décrocher mon premier emploi au sein d'une rédaction bretonne pour une période de quatre mois. Une expérience certes courte mais qui m'a permis de rentrer sereinement dans la vie active avec un métier qui me faisait rêver. Durant cette période, j'ai sillonné le département des Côtes d'Armor à la rencontre des entreprises et des agriculteurs du coin. Passionnant!

TU AS ENSUITE INTÉGRÉ UN SYNDICAT AGRICOLE.

POURQUOI AVOIR FAIT CE CHOIX?

J'ai été contacté par la FRSEA (Fédération Régionale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) Centre-Val de Loire, l'échelon régional de la FNSEA pour un poste de chargée de communication. Ce nouveau poste était parfait : il alliait à nouveau l'agriculture et l'écriture. Baignée dans l'actualité agricole, i'étais au cœur de l'information.

EXPLIQUE-NOUS LE MÉTIER DE CHARGÉE

DE COMMUNICATION

Mon activité avait deux facettes. En interne, j'avais en charge de mutualiser et centraliser les informations qui circulaient entre les six FDSEA (Fédérations Départementales). En externe, j'ai participé à l'organisation d'événements, et en parallèle j'ai créé le compte Twitter de l'entreprise. J'ai surtout continué à écrire ponctuellement des articles, des notes internes et toutes les semaines une lettre d'informations aux élus syndicaux de la région. Seulement, en CDD (NDLR: Contrat à Durée Déterminée) et seule personne en charge de la communication dans l'entreprise, j'ai manqué d'avis extérieurs et de conseils dans ce domaine pour progresser. J'ai alors cherché un poste dans une agence...





★ ET...?

Et à l'occasion d'un Apéritif Citadin organisé par LaSalle Beauvais Alumni à Paris, je rencontre **Anne-Claire CHAVANE** (**Agriculture, 2012**) qui m'apprend qu'elle quitte son poste de Consultante en communication dans une agence spécialisée en agriculture et agroalimentaire. Une opportunité à saisir! J'ai donc postulé et tout s'est enchaîné très rapidement.

* TE VOILÀ DONC CONSULTANTE!

En communication et relations presses chez Fargo RDN, tout à fait. Mon travail consiste à faire le lien entre les médias et nos clients. J'écris des communiqués de presse sur la sortie d'un nouveau produit, sur une levée de fonds ou encore sur un événement et les envoie aux journalistes que j'ai identifié comme susceptibles d'être intéressés par cette information. Je m'assure ensuite qu'ils ont bien reçu l'information et j'échange avec eux pour affiner leurs besoins. Je suis en contact permanent avec la presse, c'est super intéressant. Et j'aime découvrir sans cesse de nouveaux médias: sites internet et journaux. Mes comportements d'auditrice évoluent, je regarde la télévision ou j'écoute la radio en me demandant lequel de nos sujets pourraient intéresser telle ou telle émission. Déformation professionnelle oblige!

Propos recueillis par Marion LECOSTEY,

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni

À l'occasion d'un Apéritif Citadin

organisé par LaSalle
Beauvais Alumni à Paris,
je rencontre **Anne-Claire CHAVANE (Agriculture, 2012)** qui m'apprend
qu'elle quitte son poste
de Consultante en
communication.»

Géologie

Hommage à l'Abbé Pierre BORDET

Durant notre entretien. Roland MARION a évoqué l'Abbé Pierre BORDET, que lui et ses camarades ont bien connu. Il l'évoque comme une figure de l'IGAL. Décédé en 1996. durant leurs études, sa promotion (Géologie, 1998) a décidé de lui rendre hommage en s'intitulant par son nom: la promotion Pierre BORDET. C'est d'ailleurs à partir de cette date que les promotions en Géologie se choisiront un parrain. Le hall d'accueil des bâtiments réhabilités de LaFerme (cf. dossier spécial) a également été nommé en hommage à l'Abbé Pierre BORDET. Une plaque en son nom v demeure.

LA DÉFENSE

D'UNE CROISSANCE DURABLE

Rencontre avec **Roland MARION** (**Géologie, 1998**) à l'occasion de sa récente venue sur le campus. Il nous raconte son parcours, son métier, son leitmotiv : l'environnement.

★ DE L'INSTITUT...

Accepté à l'ISTOM (Institut des Sciences Techniques d'Outre Mer) et à l'IGAL, il était évident que cette dernière serait mon école. Les relations de confiance entre les professeurs et les élèves, les responsabilités confiées aux jeunes, l'ambiance, les petites promotions, la proximité avec les laboratoires, tout cela m'a séduit. Même si à l'époque, impossible de dire vers quoi j'allais m'orienter. J'ai toujours pensé que l'on a le vent dans le dos, que la vie nous pousse vers un chemin ou vers un autre. Pour ma part, ce sont les affinités avec les professeurs (NDLR: il cite **Pascal BARRIER (Géologie, 1984)**, plus qu'un enseignant, un ami fidèle), puis le stage de 2^e année en Calabre, ont fait le reste et m'ont conduit vers la sédimentologie.

Dès la sortie de l'école, je pars faire mon service militaire avec pour mission la réhabilitation du foncier, principalement des sites pollués, de la marine nationale. Là se produit le vrai déclic qui va orienter ma carrière professionnelle. En parallèle, je me marie, j'ai mon premier enfant. Nous sommes au





début des années 2000, une période de crise peu prospère pour les géologues. J'accepte un poste en développement informatique, pour six mois, pas vraiment ma tasse de thé, mais que voulez-vous, il faut bien «vivre»...

★ …À L'AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT

ET DE LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE (ADEME)

Six mois, pas plus! Je quitte ce poste pour un emploi chez Enviro Services, un bureau d'études au Luxembourg, spécialisé en environnement et sites pollués sur les installations classées France / Belgique / Luxembourg / Allemagne. Durant sept ans, je vais travailler sur les ressources en eau, les techniques de dépollution, les modélisations de nappes. C'était un poste impliquant une très importante charge de travail mais surtout de très nombreux déplacements de longues durées. Un jour, je fais le point, je porte un regard sur ma famille, et je me dis qu'il est temps de consacrer un peu plus de mon temps à ses côtés justement. Au même moment, je fais une rencontre décisive: un collaborateur de l'ADEME, audacieux, intéressant... de quoi susciter ma curiosité pour cette structure.

En 2007, j'intègre donc l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) au poste de Chef de projet



Roland MARION (Géologie, 1998) lors d'un colloque sur les matières premières.

Souvenirs, souvenirs...

Les stages terrain au Pieu en Normandie à étudier la stratotype du Bajocien, en première année d'abord, puis en troisième année, pour encadrer les jeunes. C'était amusant de revenir deux ans après, un peu plus expert, un peu plus mature, et surtout plus familiarisé aux jeux de mots si coutumiers aux géologues d'où mon article de l'époque «Le Bajocien réagit à l'Alcide». Ce que je retiens vraiment: une formation technique (même si nous apprenons avant tout à aborder un problème – mais n'est-ce pas là le propre du métier d'Ingénieur?). C'est aussi une vraie formation humaine, dans la qualité des relations, comme dans leur complexité parfois. C'est le principe du coucou suisse évoqué par **Christian MONTENAT (Géologie, 1964)**: un engrenage seul ne fait rien, mais des engrenages, ensemble, donnent l'heure...

Les trajectoires énergétiques et sociales à

2030, voire 2050, vont bouleverser progressivement nos modes de consommation, mais également le marché de l'emploi... Message à nos élèves et futurs diplômés ? »

////////



Une partie des 1 300 tonnes de Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (DASRI) à évacuer. interrégional pour accompagner la dépollution des sites pollués dits « orphelins », abandonnés par exemple par des entreprises en liquidation judiciaire, sur l'Alsace, la Lorraine, la Franche Comté. En 2009, je pars sur Angers, au siège de l'ADEME, cette fois ci pour assurer la coordination de travaux de dépollution de l'agence. Si je conserve le pilotage de sujets pointus, mon activité devient plus managériale avec la supervision des travaux menés par une équipe de 17 personnes.

UN EXEMPLE DE SUJET POINTU

Lorsque je suis missionné pour gérer l'évacuation de 1 300 tonnes de Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux (DASRI) stockés en Guadeloupe sur un site d'incinération en plein air. Le site abandonné n'a alors plus de responsable identifié. Je dois gérer les questions de logistique, de sécurité, de coûts et de politique (élus locaux, associations environnementales...). Mais au-delà de ça, la vraie complexité relève de la procédure d'urgence impérieuse: il faut absolument nettoyer le site avant l'arrivée des tempêtes tropicales qui entraineraient la dispersion des déchets. J'ai trois mois! Décision prise: on broiera l'ensemble des déchets sur place, on stockera ce qu'il en reste dans des fûts de 60 litres réglementés et on enverra le tout sur des porte-containers au Havre pour une incinération finale à Caen. Le tout pour... 2.5 millions d'euros!

VOUS AVEZ DIT DÉCHETS?

En 2013, je prends la responsabilité du Service Produits et Efficacité Matière et pilote une équipe de 30 personnes. Un poste qui nécessite moins de terrain (finies donc les incroyables missions en Guadeloupe), mais plus de stratégie avec de réels enjeux de développement durable. En somme nous travaillons pour l'avenir, nous cherchons des solutions pour un développement économique durable et soutenable en repensant la notion même de déchet.





Je m'explique: une mine d'or c'est souvent moins de 5 grammes d'or à la tonne. Une carte électronique mise en déchet représente à elle seule 150 à 200 grammes d'or à la tonne. Or sur 37000 tonnes de déchets de ce type produits annuellement en France, seulement 10000 tonnes sont collectées (entendre «traitées»). Restent 27 000 tonnes abandonnées comme des déchets lambda qui, correctement réexploités, représenteraient une vraie richesse. Nous traitons la problématique de renouvellement des matières: plutôt que d'épuiser les mines (et à ce titre utiliser plus de cyanure et autres polluants), pourquoi ne pas se concentrer sur les matières déjà exploitées? C'est pour cela que l'on parle moins de «gestion des déchets» et plus de «mobilisation de ressources». Nous reconsidérons les éléments et abordons le déchet comme une matière pouvant prétendre à un nouveau cycle de vie.

Un énorme challenge économique et social qui prend de l'ampleur et qui est défendu dans les plus hautes sphères (voir la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte promulguée le 18 août dernier et son titre IV introduisant, pour la première fois dans l'histoire législative française, la notion d'économie circulaire). Les missions de l'ADEME intègrent donc, en parallèle des réglementations, des actions pédagogiques et de communication, le financement de projets à caractère environnemental (l'ADEME pilote un budget de 590 millions d'euros pour accompagner ces projets), etc. Les trajectoires énergétiques et sociales à 2030, voire 2050, vont bouleverser progressivement nos modes de consommation, mais également le marché de l'emploi... Message à nos élèves et futurs diplômés?



Le chantier DASRI en Guadeloupe.

Propos recueillis par Marion LECOSTEY,

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni



RETOURS EN CHANTIER

À chaque chantier son maître d'ouvrage. LaSalle Beauvais Alumni a rencontré Jean-Christophe RIGAUD, Directeur des services généraux de l'Institut, qui a suivi le chantier d'une main... de maître!

* LA CONCEPTION

Cela faisait longtemps que l'Institut avait à cœur de réhabiliter les bâtiments de la ferme historique de l'école. Le projet : exploiter le potentiel des locaux existants (reconstruction et réaménagement) afin de doter l'école de surfaces académiques et d'espaces de recherche de 2431 m² supplémentaires, et ancrer ce patrimoine de l'école comme un trait-d'union entre hier et demain. Sur les plans se dessinent alors peu à peu une plateforme hydrogéologique, dix salles de classes, un amphithéâtre de 64 places, un espace collaboratif de travail de 250 m², une salle de conférence de 250 m² également dotée d'une cuisine et d'un vestiaire

LE FINANCEMENT

Seulement, il serait illusoire de penser que la réalisation d'un projet ne dépend que de sa beauté! Sans financement, les travaux de réhabilitation de LaFerme ne pouvaient être entrepris. Deuxième bataille: trouver les fonds à hauteur de 4,6 millions d'euros! La poire fut coupée en trois: 1,5 million par financeur: la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, le Conseil Régional de Picardie et l'Institut. Et quand on parle d'argent, Jean-Christophe s'exclame: «Le budget a été respecté!» (NDLR: chose peu courante en matière de BTP?). Enfin presque, il avouera tout de même que cette somme globale n'intègre pas les aménagements extérieurs (environ 100 000 euros): construction du parvis, l'allée piétonne, les travaux de paysagisme.

* LE LANCEMENT

Quand Jean-Christophe prend son poste, début décembre 2014, le chantier a débuté depuis quelques mois déjà (février 2014), pour une livraison prévue fin juin 2015. Le gros œuvre est terminé: maçonnerie, toiture, huisseries, ainsi que les bases du réseau sanitaire (plomberie, chauffage). Dans le jargon, on dira que LaFerme est «hors d'eau, hors d'air». Dès le processus de recrutement entamé, Jean-Christophe sait que le chantier de LaFerme sera son premier challenge. Une chose l'interpelle tout de même : en visitant le chantier à chacune de ses venues, il se demande si l'objectif de juin 2015 sera bien respecté. Une interrogation reprise à l'occasion de sa première réunion de chantier lorsqu'il questionne la maîtrise d'œuvre « sommes-nous certains d'être livrés en temps et en heure?». Une question qui confirme Jean-Christophe comme le nouveau pilote du projet; immédiatement des liens se tissent entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage qui contribueront collectivement à la réussite de ce projet.



La salle de réception et l'espace collaboratif de travail en chantier.









★ LE CHANTIER, UNE PASSION

À la question « tu arrivais à imaginer le rendu final?», il répond de manière très pragmatique « Quel que soit le projet immobilier, c'est difficile de se projeter, c'est plutôt de la compétence de l'architecte d'imaginer le final. Moi je vois un plan, des coupes, des mesures... Par contre, l'environnement du chantier, ça oui, je connais, je savais parfaitement à quoi m'attendre, et c'est ce qui me plaît!» Il avouera d'ailleurs que « gamin» il voulait suivre une formation en génie civil « Les chantiers, j'ai ça dans le sang! Mes loisirs, mes temps libres, je les consacre à cela. » Ce qu'il aime particulièrement: échanger avec les ouvriers sur les techniques et méthodes, et faire évoluer le projet en conséquences. Bref, réaliser les ajustements nécessaires avec la maîtrise d'œuvre, mais naturellement. Il salue d'ailleurs les bonnes relations tenues avec toutes les entreprises sollicitées.

★ LES IMPRESSIONS

Ses coups de cœur sur ce chantier? La précision de la découpe de l'étoile lasallienne en marbre (NDLR: que l'on retrouve incrustée dans le sol du hall d'accueil). Il n'en revient pas de la finesse, de la taille et félicite le travail des carreleurs qui ont assemblé les branches de cette étoile comme les pièces d'un puzzle. Son autre sujet d'émoi: la beauté de la nouvelle charpente au-dessus de l'espace collaboratif de travail. Une charpente cachée par l'isolation et donc désormais invisible. Il en parle d'ailleurs comme un trésor, que lui seul (ou presque) a eu la chance d'apercevoir...

Marion LECOSTEY,

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni



UNE PLATEFORME HYDROGÉOLOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

Parmi les trésors que recèlent les nouveaux bâtiments de LaFerme, la toute récente plateforme hydrogéologique, inaugurée en avril dernier.

★ UNE PLATEFORME, POUR FAIRE QUOI?

Cette structure hydrogéologique rassemble des outils permettant d'étudier la circulation de l'eau et les transferts de polluants dans les réservoirs hydrologiques du sous-sol. Parmi eux, un site expérimental équipé de 18 forages d'une centaine de mètres de profondeur. Les études réalisées sur cette plateforme permettent donc de mieux comprendre les relations entre les eaux de surface et les eaux souterraines, la circulation de l'eau dans le sous-sol et de suivre sa qualité et sa quantité au gré des fluctuations saisonnières ou météorologiques.

* UNE POSITION STRATÉGIQUE |

La situation de cette plateforme ne relève bien sûr pas du hasard! Implantée sur des formations crayeuses, elle offre en effet un terrain d'application intéressant comme l'explique **Pascal BARRIER (Géologie, 1984)**, Docteur HDR à LaSalle Beauvais, qui suit ce projet depuis 2007: «La combinaison des approches expérimentales et numériques permet d'affiner les modèles de prévision pour une bonne gestion des ressources

Les partenaires

Un tel investissement ne pouvait se faire sans le soutien de plusieurs partenaires. L'Union Européenne (FEDER), le Ministère de l'éducation nationale. de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que la région Picardie. ont ainsi contribué au financement de cette nouvelle plateforme. Concernant les projets de recherche, ce sont les équipes de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), de l'Université de Technologie de Compiègne (UTC), de l'Université de Poitiers, du BRGM et de Suez Environnement Consulting aui s'associeront à celles de LaSalle Beauvais.

Les applications possibles

- -Analyse chimique de l'eau souterraine et de surface,
- détermination de la répartition des eaux en profondeur,
- détermination de zones productives, mesure de la qualité des eaux souterraines,
- pour l'agriculture :
 étude du drainage et de
 l'irrigation,
- pour l'environnement:
 prévention des risques
 de contamination des aquifères, de remontées
 de nappes, d'inondation,
- caractérisation
 hydrogéologique des aquifères crayeux,
- dosages des anions et cations dans les eaux de surface ou souterraines, eaux usées, stations dépuration, captages d'eau...

en eau en Picardie. Cette plateforme constitue le seul outil de suivi qualitatif et quantitatif du réservoir de la craie dans le nord de la France. Nous pouvons ainsi modéliser le transfert des polluants, de la zone non saturée en eau vers l'aquifère (zone de roche où l'eau circule plus ou moins librement dans la porosité) jusqu'à la plante. » Outre les problématiques liées à l'agriculture ou à la pollution des sols, la plateforme hydrogéologique permet aussi de prévenir les risques d'inondation des « vallées sèches » du Beauvaisis. « En temps réel, nous serons capables de mesurer la hauteur de la nappe phréatique et de prévoir les remontées d'eau brutales vers la surface du sol. La craie est une roche microporeuse extrêmement fracturée. Une véritable éponge qui permet à l'eau de remonter plus facilement en cas de saturation de la nappe. »¹

* HYDRISE, UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE DÉDIÉE

L'équipe interdisciplinaire Hydrlse (Hydrogéochimie et Interactions sols environnements) est pilotée par Olivier POURRET, Enseignant-chercheur en géochimie, et est composée d'une dizaine d'enseignants-chercheurs: géologues, hydrogéologues, géophysiciens, géochimistes, pédologues, spécialistes de la biodiversité végétale et animale. Elle a pour mission d'étudier le transfert des éléments chimiques (polluants métalliques (industriels ou naturels) et intrants agricoles (essentiellement les fertilisants)) dans l'environnement et ainsi d'établir des relations entre l'eau, les sols, les roches, les plantes. En somme, d'un point de vue bio physico chimique, ils s'intéressent à ce qui détermine le transfert des éléments chimiques dans l'environnement (eaux de surface et nappe phréatique).

★ LES PROJETS À VENIR

En se dotant de telles infrastructures, et en s'appuyant sur les compétences de ses équipes de recherche, l'Institut a pour vocation d'accueillir des projets de recherche axés sur la thématique de l'eau tels que la caractérisation des milieux aquifères, la détermination de la qualité hydrochimique des eaux (souterraines, de surface ou industrielles), la prévention



des risques d'inondation, ou encore la modélisation de transfert de polluants dans les nappes souterraines.

C'est dans ce cadre que Lahcen ZOUHRI, Enseignant-chercheur – HDR, Docteur en hydrogéologie, a répondu à deux appels à projets: le premier portant sur l'étude de la vulnérabilité des ressources en eau en Picardie, et le deuxième sur l'étude du transfert des nitrates dans les eaux souterraines des captages de la Laboissière-en-Thelle (60).

Dans un autre domaine, l'Institut s'est positionné pour intégrer le programme de formation « Classe d'eau à destination des élus » avec un contenu axé sur la vallée du Thérain. La « Classe d'eau » est un dispositif de formation, mis en place par l'association des Maires de France et l'agence de l'eau Seine-Normandie, qui s'appuie sur la pédagogie active et qui a pour objectif de développer l'éco-citoyenneté et d'aider les élus à mieux appréhender la gestion locale de l'eau.

L'Institut
a pour vocation

d'accueillir des projets de recherche axés sur la thématique de l'eau.»

Estelle BULTEZ,

Chargée de communication LaSalle Beauvais et **Marion LECOSTEY,**

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni

1. Propos issus du magazine Agir en Picardie, mai - juin 2015.



LAFERME

NOUVELLE FIERTÉ DE L'INSTITUT

LaSalle

Lasaile
Beauvais a toujours
su aller de l'avant, se
moderniser, anticiper
les évolutions de notre
société, en conservant
la même idée directrice
au fil des décennies:
tendre vers l'excellence.
[...] Je trouve, par
ailleurs, formidable d'avoir
réhabilité l'ancienne
Ferme du bois et d'avoir
ainsi préservé la mémoire
patrimoniale des lieux.»

Caroline CAYEUX, Sénateur-Maire de Beauvais

Le projet de réhabilitation de la Ferme du Bois a été porté par LaSalle Beauvais avec le soutien des Anciens Élèves, la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis et le Conseil régional de Picardie.

UNE INAUGURATION À LA HAUTEUR DE LA FIERTÉ DES CONVIVES

Les bâtiments rénovés de la Ferme du Bois ont été inaugurés vendredi 11 septembre dernier, en présence des élus locaux et de nombreux invités.

* POUR LA PETITE HISTOIRE

La Ferme du Bois est un lieu emblématique du campus. Sa première utilisation dans un cadre pédagogique remonte à 1868, date à partir de laquelle elle a été louée, pour organiser des travaux pratiques d'agronomie. L'école l'acquiert en 1950 grâce à la mobilisation financière des Anciens Élèves.

* LES ALUMNI, TOUJOURS PORTEURS DU PROJET

Une solidarité financière renouvelée car, rappelons-le, plus d'un tiers du financement de la réhabilitation¹ de LaFerme tient à l'école et à ses mécènes. Un mur des donateurs leur a d'ailleurs été dédié à l'entrée du bâtiment. Parmi eux, de nombreux Alumni, qui ont accompagné ce projet de différentes manières, des dons financiers, ou bien en nature. Un Ancien Élève de la spécialité Géologie, aujourd'hui marbrier, a par exemple offert l'étoile en marbre incrustée au sol du hall d'entrée des nouveaux bâtiments. Ce hall porte d'ailleurs le nom du Père Pierre BORDET, Géologue-explorateur, enseignant de l'IGAL, l'un des premiers donateurs de l'histoire de l'école.



DES ÉTUDIANTS MOBILISÉS

POUR PARTAGER LEUR FIERTÉ

Il faut souligner l'implication de 70 élèves, heureux et fiers d'accueillir les invités, de les guider sur les trois niveaux du nouveau bâtiment, et d'aider au service du dîner organisé pour les mécènes dans la salle prestige des lieux. Un engagement apprécié des participants, heureux d'échanger avec la nouvelle génération d'élèves qui «a bien de la chance d'étudier dans de telles conditions»!

Cécile CHANTRELLE,

(Alimentation & Santé, 2009) Chargée de communication



De nombreuses personnalités locales se sont déplacées pour participer à l'inauguration de LaFerme, parmi elles, (de gauche à droite): Jean-François MANCEL, Député de la 2° circonscription de l'Oise, Nadège LEFEVRE, Vice-Présidente du Conseil départemental de l'Oise, Emmanuel BERTHIER, Préfet de l'Oise, Claude GEWERC, Président du Conseil régional de Picardie, Caroline CAYEUX, Sénateur-Maire de Beauvais, Philippe Le GRAND (Agriculture, 1978), Vice-Président de LaSalle Beauvais, et Philippe CHOQUET (Agriculture, 1987), Directeur général de LaSalle Beauvais.

veux creuser ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile » Guy de LARIGAUDIE. Au moment où notre Région va « grandir » géographiquement vers le Nord, je ne doute pas que l'étoile qui orne le logo de l'Institut continuera d'être ce point de repère incontournable, à la fois d'ancrage et de mouvement facteur de progrès, au service de la nouvelle grande région.»

> **Claude GEWERC,** Président du Conseil régional de Picardie

TÉMOIGNAGES

J'ai eu l'avantage d'être invité hier à l'inauguration des nouveaux bâtiments de LaFerme, et j'y ai répondu positivement. Ce fut un grand jour! Je dois dire que j'ai été littéralement bluffé par l'ensemble des réalisations: toute l'aile gauche des bâtiments de la ferme (ex-porcherie et greniers à blé...) a été totalement transformée, aménagée, en salles de cours, de conférences, amphis, salle de réception et j'en passe. Du moderne dans l'ancien, du rationnel, sobre et superbe tout à la fois.

Quelle chance ont les quelques 1 800 étudiants actuels de se former dans un tel cadre! Notre « vieil » Institut fêtait à cette occasion ses 160 ans d'âge. **Philippe CHOQUET (Agriculture, 1987)**, le directeur actuel (et ce depuis 1999), peut se flatter d'avoir initié une formidable réussite!

Jacques FONDEUR, (Agriculture, 1953).

Nous avons été (une fois de plus... et nous devrions être blasés) par la qualité humaine et organisationnelle de cet événement. Les petites discussions que nous avons pu avoir avec quelques jeunes nous ont montré une certaine jubilation. Bravo, nous sommes fiers de la Famille et de ses réalisations.

Danièle et **Jean-Marie PIERRE-GUY** (Agriculture , 1971) Merci de nous avoir conviés à partager l'inauguration de LaFerme. Je connaissais, bien sûr, les locaux modernes et je n'imaginais pas l'importance des travaux réalisés, leur qualité, et l'apport qu'ils représentaient en matière de confort et de possibilités pour vos étudiants. Nous sommes heureux d'avoir pu contribuer à cette belle réalisation. J'ai passé une agréable soirée, parmi des gens charmants, parents ou Anciens, et cela m'a permis de constater une nouvelle fois combien le corps enseignant est attentif au développement de ces jeunes dans le respect des valeurs humaines. Félicitations à l'équipe dirigeante, et en particulier à Monsieur CHOQUET pour son dynamisme et sa foi inébranlable en l'avenir.

Madame FH, donatrice Beauvaisienne



VALORISATION D'UN LIEU DE PRESTIGE

Les élèves et les salariés de l'Institut ne sont pas les seuls (heureux) utilisateurs de ce lieu d'exception! Voilà plusieurs années que l'école propose à la location ses locaux. Désormais s'ajoutent à cette prestation ces 2 431 m² supplémentaires. Parmi les premiers bénéficiaires : les conseillers agricoles de Groupama Paris Val de Loire, venus en séminaire les 2 et 3 septembre 2015.

«Les 130 conseillers agricoles de Groupama Paris Val de Loire ont eu la chance d'inaugurer les nouveaux espaces de LaFerme et de profiter du cachet de l'endroit. Une symbolique très forte qui rappelle les racines agricoles de Groupama et qui a fait sens auprès des participants» se réjouit Estelle ESCAMILLA, Responsable Communication Interne et Externe, Groupama Paris Val de Loire.

Elodie VELIUS, Chargée de relations entreprises, confirme ce désir de l'Institut d'ouvrir ses locaux aux événements professionnels, à des structures qui font écho aux activités de l'école. «Le planning 2015 - 2016 se remplit vite, et nous avons eu une rentrée bien chargée, avec notamment les manifestations du CER France, de l'ANDRH (Association Nationale des Directeurs Ressources Humaines) et de Martin Brower (NDLR: 1re plateforme de livraison des Mc Donald's France), en septembre dernier. »

Les atouts des nouveaux locaux: une salle de réception. une salle de conférence modulable, un amphithéâtre de standing, la modernité des équipements informatiques et des possibilités de privatisation complète selon les périodes.



Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni





GÉNÉRATION Z

À l'occasion de la Journée Partenaires Isagri, Nathalie BAKER, Directrice associée Mind Motion, est venue apporter quelques clés pour mieux comprendre cette génération, communiquer avec elle et répondre à ses besoins.

PREMIÈRE ÉTAPE: DÉFINITION

Depuis quelques années déjà les sociologues se plaisent à catégoriser les générations. Des recherches permettant d'expliquer certains phénomènes de société, et servant également beaucoup aux stratèges en communication. Qui n'a effectivement jamais entendu parler des babyboomers ou bien encore de la Génération Y? Par tranches d'âges, les Baby-boomers ont entre 51 et 70 ans, ce sont les enfants de l'après-guerre qui grandissent dans un climat d'espoir et de vie meilleure. Ils sont suivis de la génération X (38-50 ans), vivant la Guerre Froide, les chocs pétroliers et le chômage de masse. Leurs enfants, la génération Y (21-37 ans), se construisent à travers l'informatique, internet, l'hyper communication. On parle d'une enfance connectée. Et maintenant, la génération Z (moins de vingt ans), qui représente seize millions de jeunes en France, nés après 1995.

PARTICULARITÉS DE LA GÉNÉRATION Z

C'est une génération qui reste dans la continuité de la précédente, autrement dit, pas de révolution, pas de changement de codes. Ils ont grandi avec la crise des années 2000 et sont donc réalistes sur le monde qui les entoure, sans pour autant être fatalistes. Pour eux, la démocratie est une notion acquise: ils sont très informés de tout, rapidement, et

peuvent interagir avec l'actualité et manifester une opinion. Ils se sentent acteurs à part entière de la vie de la société. Et déplorez-le ou non, les figures d'autorité et d'apprentissage classiques (parents, professeurs, managers) ne sont plus les références de ces jeunes qui ont tendance à construire leur réflexion par rapport aux informations captées sur Internet (Google, Youtube, Facebook...). À noter qu'ils passent en moyenne 20 % de leur temps éveillé sur les réseaux sociaux. Une perte de temps? Et bien non, pas forcément, car ce sont des professionnels du multitasking (plusieurs choses à la fois), leur activité sur le net est souvent parallèle ou complémentaire à une autre.

JEUNESSE ≠ GÉNÉRATION

Nathalie BAKER met en garde, attention à ne pas tout confondre. Il existe bien des caractéristiques propres à la jeunesse quelle que soit l'époque. Elle cite d'ailleurs les propos de Socrate (470-399 avant J.C.): «Notre jeunesse aime le luxe, elle est mal élevée, elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui sont des tyrans. Ils ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce, ils répondent à leurs parents et ils sont tout simplement mauvais. » Réaliste ce Socrate qui voyait déjà clair dans le jeu des enfants! Mais surtout, n'allez pas leur dire qu'ils sont fainéants, eux vous répondront qu'ils ne travaillent juste pas de la même façon que vous. D'ailleurs, exit le «par-cœur», ces jeunes ne se concentrent que sur les apports à intérêt immédiat.

LES «Z» ET L'ÉCOLE DE LEUR RÊVE

Le choix des études supérieures se fait conjointement entre enfants et parents qui s'informent principalement via les sites internet des établissements, les sites spécialisés sur l'orientation, et auprès des Anciens Élèves! En termes de pédagogie, ô surprise, ces jeunes connectés ne sont pas du tout branchés par les serious game, les MOOCs ou l'elearning. Ce qu'ils recherchent? Des enseignants qui soient aussi des professionnels et des possibilités de mobilité à l'international durant leurs études. Enfin, côté environnement, que l'Institut se rassure, les jeunes craquent pour les campus favorisant les associations d'étudiants dynamiques, proposant une restauration sur place, ainsi qu'une salle de sport, des activités



Nathalie BAKER

Directrice associée
Mind Motion, dispose
d'une expérience de
vingt ans en tant que
manager et dirigeante
d'entreprise. Elle est
formatrice, conférencière
et coach HEC, spécialiste
du management
intergénérationnel.

La grande InvaZion

Il existe peu d'études sur la génération Z en France. L'étude la plus fournie «La grande InvaZion» a été réalisée en 2015 pour le compte de BNP Paribas auprès de 3 200 jeunes.

Les résultats sont téléchargeables sur le site internet:

http://www.bnpparibas.com/actualites/ grande-invazionetude-generation-z extra-scolaires relaxantes: de quoi associer travail et plaisir. Mais ils pensent aussi travail car ils attendent de l'école qu'elle les accompagne dans leur recherche de stage et dans leurs prises de contact avec des professionnels.

LES «Z» EN ENTREPRISE

La génération Z n'a pas une grande confiance dans le monde de l'entreprise qu'elle perçoit injuste, inhumain, stressant et ennuyant. 26 % le considère comme un univers attirant. Ah... Ces craintes et cette méconnaissance tendent à s'estomper dès lors que les jeunes ont eu une première expérience en entreprise. Ils y voient alors une potentielle source d'épanouissement, notamment via le travail d'équipe, l'innovation ou encore le dynamisme et l'effervescence de la vie au bureau. Ils se considèrent comme une génération d'entrepreneurs, et la précarité perçue du salariat les conforte dans ce sens. Quitte à prendre des risques, autant les prendre pour eux. Dans l'ordre, ils souhaitent une entreprise fun, innovante, éthique, internationale, et en dernier lieu prospère. Et quant au manager, ils plébiscitent avant tout la confiance, l'écoute, les bonnes idées, les connaissances, et enfin l'autorité.

Marion LECOSTEY,

Déléguée Générale LaSalle Beauvais Alumni



Born mid-1990s to 2010.



Generation Z: Connected from birth.



WE de relecture

DES RACINES ET DES AILES...

Le 28 juin dernier se tenait sur le campus le week-end de relecture. Retour sur ces deux journées dédiées à faire le point...

En tant que Président de la promotion Agriculture, 154, il me revenait la tâche, avec les membres du Bureau, de communiquer sur cet événement dédié aux Penta...

Après quelques renseignements, tout est devenu plus clair: un dernier week-end officiel sur le campus afin de partager ensemble nos sentiments sur nos cinq «longues» années lasalliennes. La finalité? Se préparer à sauter le pas entre la vie étudiante et la vie professionnelle.

Pas évident de convaincre sa promo (jeunes gens de 23 ans de moyenne d'âge je le rappelle!) à participer à un week-end d'écoute et de partage avec des « adultes », notamment des enseignants. Vous me demanderez: « Comment ont-ils réussi à réunir 120 Penta!? » La réponse est simple, nous nous sommes reposés sur les interventions d'Alumni. En effet, trois Anciens Élèves: Constance VITRANT (Alimentation & Santé, 2011), Amaury de MAINTENANT (Agriculture, 2009), et sa fille Loyola, et Aymeric DEZOBRY (Agriculture, 2008) nous ont partagé leurs histoires, leurs réussites comme leurs échecs, leurs choix de vie personnelle et professionnelle, parfois décisifs ou difficiles à faire... Ces anecdotes nous ont permis de nous projeter sur le moyen terme, le tout dans une ambiance joviale.



Tout cela pour remercier,

d'abord les trois intervenants Alumni qui nous ont accompagnés, mais plus généralement l'ensemble des Anciens Élèves qui pour une raison ou une autre nous accompagnerons pour faire de cet « envol » une réussite! »

//////

Ce week-end de relecture s'est composé de deux temps: le chapitre « Nos années à LaSalle » commun à tous les Penta, puis un temps plus personnel où chacun a pris le temps de projeter ce que serait sa vie avec comme fil conducteur « Conciliation Vie Professionnelle – Vie Privée ».

Tout cela pour remercier, d'abord les trois intervenants Alumni qui nous ont accompagnés, mais plus généralement l'ensemble des Anciens Élèves qui pour une raison ou une autre nous accompagneront pour faire de cet «envol» une réussite! Les Alumni m'appelleront-ils dans cinq ans pour intervenir auprès de ceux qui sont aujourd'hui les Bizuths? Pour moi pas de doute, la réponse est claire!

Tony BIREE,

(Agriculture, 2015) Président Promotion 154

Ce week-end de relecture est une pause bienvenue entre la fin du stage de fin d'études et la véritable entrée dans le monde du travail. Au programme: échanges sur les premiers pas en entreprises, les ressentis des premiers mois en dehors du campus, témoignages d'Alumni ou de salariés de l'Institut. Mais surtout beaucoup d'écoute et de bienveillance. Si la bonne humeur est de rigueur, l'exercice est cependant bien préparé et les règles de vie en groupe rappelées avec insistance. En effet, si pour certains tout va bien, pour d'autres la fin des études arrive avec son lot de préoccupations : suis-je capable d'endosser les responsabilités? Vais-je trouver un travail qui me correspond? À quoi s'attendre après cinq ans sur le campus? Une belle occasion de partager ses appréhensions et de ne pas tout garder pour soi. Même les plus confiants en apparence laissent apparaitre au fil des exercices quelques fissures dans leur carapace. Chaque Alumni présent devait préparer un témoignage sur une des thématiques suivantes: se connaître, se reconnaître. s'engager, concilier, discerner. Une prise de parole, qui ne



(Agriculture, 2008).



peut toucher les étudiants que si le témoin se dévoile avec sincérité. L'enquête faite auprès des participants révèle beaucoup de satisfaction, aussi bien chez les étudiants que chez les encadrants. À l'année prochaine donc!

Aymeric DEZOBRY,

(Agriculture, 2008) Vice-Président LaSalle Beauvais Alumni, Responsable des relations élèves

Dans un environnement familier, chaque futur diplômé a pu faire le bilan de ses années étudiantes. Ce fut également l'occasion pour eux de réfléchir à leurs projets personnels et professionnels. En petit groupe, ils ont exprimé leurs attentes et les doutes qu'ils rencontrent. Les Alumni étaient là pour écouter et donner quelques pistes de réflexion à partir de leurs propres expériences. Ces deux jours furent riches en rencontres et formateurs pour nous aussi. Nous avons rarement l'opportunité de prendre du recul sur notre parcours, ce week-end et sa préparation donnent des clés pour savoir où nous en sommes. Le projet vous tente? Contactez LaSalle Beauvais Alumni pour rejoindre l'équipe d'accompagnateurs et participer à l'édition 2016.

Constance VITRANT,

(Alimentation & Santé, 2011) Administratrice LaSalle Beauvais Alumni

Nous avons rarement l'opportunité

de prendre du recul sur notre parcours, ce week-end et sa préparation donnent des clés pour savoir où nous en sommes. Le projet vous tente?»

/////////



Constance VITRANT, (Alimentation & Santé, 2011).

Insertion professionnelle

MAIS QUE FONT NOS JEUNES DIPLÔMÉS?

Nos diplômés ont investi quasiment toutes les régions de France. »

///////

Comme chaque année, l'école a participé à l'enquête de la Conférence des Grandes Ecole (CGE) qui vise l'observation des conditions d'insertion de nos jeunes diplômés. Résultats en chiffres et en graphiques.

L'INSERTION DES DIPLÔMÉS 2014,

AU 1er TRIMESTRE 2015

Avec un Taux Net d'Emploi (TNE) (voir encadré) de 68 % (69 % l'an passé), l'ensemble de nos Jeunes Diplômés 2014 s'insère dans des conditions quasi stables par rapport à l'an passé, tout en témoignant de quelques particularités. En effet, avec un TNE de 76%, la promotion Agriculture 2014 a des résultats plus favorables que ceux affichés par le ministère pour l'ensemble de l'enseignement supérieur agricole (74 %). Ils sont aussi deux points au-dessus du taux de la promotion précédente l'an passé (Agriculture, 2013) qui affichait à l'époque 74 %. Les spécialités Alimentation & Santé, 2014 avec 65% (contre 68% en 2014) et Géologie, 2014 avec un TNE de 54% (contre 62% en 2014) accusent, eux, un recul sensible. Pour ces derniers, ces résultats reflètent malheureusement la conjoncture économique difficile qui touche aujourd'hui la quasi-totalité des secteurs classiques d'embauche de nos géologues.



L'INSERTION DES DIPLÔMÉS 2013,

À LA MÊME PÉRIODE, SOIT PRÈS DE 12 MOIS APRÈS LEUR SORTIE

Concernant la situation des Diplômés 2013, elle est tout aussi contrastée mais avec d'autres tendances. Pour ces promotions, c'est bien la spécialité Géologie qui résiste le mieux avec un TNE de 81 %. Cette promotion (Géologie, 2013) a gagné, en l'espace d'une année, presque 20 points puisqu'elle était à un TNE de 62 % en 2014, à la sortie de l'école.

Concernant les diplômés Agriculture, 2013, même si le TNE de 88 % est plus bas que d'habitude (95 % sur les deux dernières campagnes), leur insertion professionnelle, après un an, reste très satisfaisante et comparable à celle affichée par le ministère pour l'ensemble de l'enseignement supérieur agricole (88 %).

Enfin, les diplômés Alimentation & Santé, 2013 présentent un TNE identique à celui des Géologues (81 %). Ce taux est en recul par rapport au taux élevé des diplômés 2012 l'an passé (87 %), mais un peu au-dessus des 2011 enquêtés encore un an avant. Le chiffre enregistré apparaît donc dans la tendance.

Au final, même si l'on peut constater un allongement du délai d'insertion à la sortie de l'école pour certains de nos diplômés (selon parcours ou spécialités), les indicateurs d'insertion à un an ne sont que peu ou pas impactés, avec une situation d'emploi à un an favorable.

LE CHOIX DE LA POURSUITE D'ÉTUDES

Chaque année, nous observons une proportion variable de diplômés qui choisissent de poursuivre leurs études. Fait notable de cette enquête, le taux de poursuite d'études pour les jeunes diplômés de l'année pour la spécialité Alimentation & Santé remonte très significativement, après avoir baissé régulièrement depuis 2 ans. Il concerne ainsi 20 % de l'effectif de répondants pour la promotion 2014 (20 diplômés dont 15 issus du parcours FIQA: Formulation, Ingrédients et Qualité des produits Alimentaires). On retrouve 18 ieunes

Effectifs et participation

309 répondants sur 323 diplômés 2014 (96 % dont 100 % pour la promotion 153)

312 sur 346 diplômés 2013 (90 %). À titre de comparaison, les taux de réponse moyens de la CGE sont pour ces promotions respectivement de 75 % et 63 %.

Un grand merci à tous les participants qui contribuent ainsi à la diffusion d'informations fiables et qualitatives.

Retrouvez la synthèse détaillée par spécialité sur le site internet http://www.lasalle-beauvais-alumni.fr > Emploi > conseils et méthodo

Taux Net d'Emploi (TNE)

Le Taux Net d'Emploi est l'indicateur le plus représentatif de la réalité de l'insertion professionnelle puisqu'il permet de connaître la part des individus en activité par rapport à ceux qui le seraient potentiellement. On s'intéresse donc à la proportion des ieunes diplômés en activité professionnelle par rapport à cet effectif auguel on aioute ceux en recherche d'emploi (en excluant les effectifs en poursuite d'études ou volontairement sans activité).

en master ou mastère spécialisé qui souhaitent acquérir une compétence complémentaire ou une spécialisation, avec un contingent particulièrement fourni à l'ESSEC cette année, mais également AgroParisTech et l'IAE notamment.

ILS SONT PARTOUT... EN FRANCE!

Une fois encore, nos diplômés ont investi quasiment toutes les régions de France puisque ces dernières accueillent 90 % des répondants à l'enquête 2015 (toutes promotions et spécialités confondues).

Avec ses 29%, la région la plus importante reste l'Île-de-France, avec un poids tout de même particulièrement significatif à plus de 40 % pour la spécialité Alimentation & Santé. En Province, seule la Picardie dépasse les 10 % avec un fort différentiel entre spécialités (Agriculture: 15%, et 5% pour les 2 autres). Suivent trois régions qui approchent ou dépassent légèrement 6%: la Bretagne (entre 4% et 7% selon les spécialités), le Nord Pas de Calais et la Champagne Ardenne (avec une prédominance de la spécialité Agriculture (> 8 %) pour ces deux régions). Le Centre, avec 5 %, est aussi une région qui recrute, notamment pour la spécialité Agriculture (8%). Enfin, quelques régions représentées à moins de 5% en global, présentent toutefois des chiffres significatifs au détail des spécialités: par exemple les Pays de la Loire (5 %) pour la spécialité Alimentation & Santé, la Lorraine (7 %) et Rhône Alpes (>5%) pour les diplômés en Géologie.

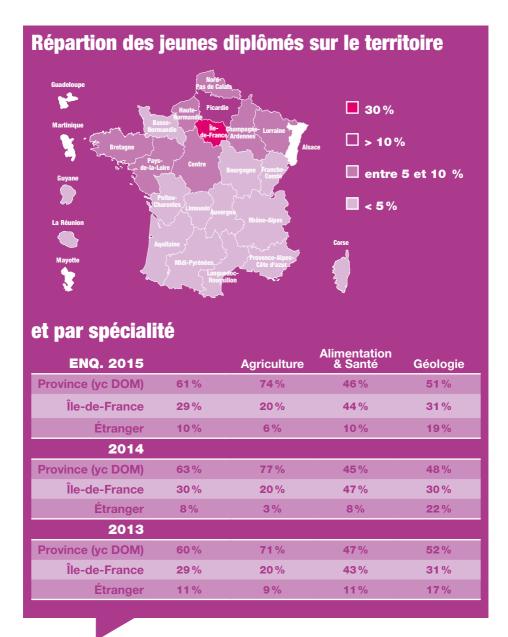
En résumé, comme à l'accoutumée, notons une présence plus importante en province pour les diplômés en Agriculture par rapport aux autres spécialités; et un pourcentage de diplômés à l'étranger toujours plus élevé pour la spécialité Géologie, avec une augmentation sur cette enquête 2015 après une tendance plutôt à la baisse constatée ces dernières années.

Murielle ROCHE-BRUNET,

(Agriculture, 1987)

Responsable stage et insertion professionnelle





Réunion de promo

LA 134° A FÊTÉ SES 20 ANS... DE SORTIE

Nombreux sont les Alumni à revenir sur le campus à l'occasion de leur réunion de promo pour deux fois plus de nostalgie et d'émotion : retrouver ses anciens camarades dans son ancienne école...

Les 4 & 5 juillet derniers, sur ce cher campus de l'ISAB, aujourd'hui LaSalle Beauvais, se sont retrouvés près de 25 camarades de la 134° promotion (Agriculture, 1995), accompagnés pour partie de leur conjoint(e) et/ou de leur(s) enfant(s). En somme, un joyeux groupe de soixante personnes heureuses de se retrouver, pile vingt ans après avoir pris un aller simple pour la vie active « Nous étions jeunes et larges d'épaule, bandits joyeux.... » dit la chanson.

Finalement, le temps a bien fait son œuvre comme en atteste la photo... mais pas au point de nous obliger à nous dévisager en cherchant désespérément un nom ! « Quand on s'est bien connu, qu'on s'est bien entendu, quand on s'est séparé, puis qu'on s'est retrouvé... » dit cette autre chanson. Le tourbillon de la vie nous a donc, le temps d'un week-end, projeté à nouveau sur le campus de LaSalle Beauvais.



Le samedi, une arrivée en début d'après-midi a permis au groupe de profiter d'un loooonnnnggg apéritif débuté assez précocement (nous mettrons cela sur le dos de la chaleur estivale de juillet!). Puis, un tour du propriétaire nous permettra d'acter le changement de cap entrepris par la direction de l'école depuis quelques années. Une école métamorphosée à bien des égards mais qui a conservé son âme et ses fondamentaux, dont le bar constitue indéniablement le vaisseau amiral! Un cochon grillé en guise de dîner, et nous avons pu profiter de la douceur de la soirée pour refaire le film de ces vingt dernières années, jusqu'à tard pour certains.

Un footing de décrassage pour les plus courageux dimanche matin, puis le brunch qui sonne (déjà!) le retour du tourbillon. Quelques embrassades plus tard, on se quitte donc en se jurant toutefois de remettre cela... sans attendre vingt ans cette fois!

Une école métamorphosée

à bien des égards mais qui a conservé son âme et ses fondamentaux.»

Olivier COUERY et Vincent GAUTHIER,

(Agriculture, 1995)



>> RENTRÉE DES 1^{res} ANNÉES

Mercredi 2 septembre, l'équipe s'est présentée aux 1ères années avec une intervention de Aymeric DEZOBRY (Agriculture, 2008), Cécile FOISSY (Alimentation & Santé, 2012) et Vincent CROMBEZ (Géologie, 2012), digne d'un one man show! Nous retiendrons un moment unique: l'appel – en direct - à une Alumni (merci à Guillemette BARDIN (Agriculture, 2011)).

RÉUNION DE PROMO

Les 10 et 11 octobre, les promotions Agriculture, 2010 (149) et Alimentation & Santé, 2010 (007) se sont retrouvées sur le campus. Le «+» de cette réunion de promo inter-spécialité? Les temps d'échanges avec les élèves, savamment orchestrés par l'AGE. Par leurs témoignages, les Anciens ont pu



l'investissement dans les associations.

revenir sur leurs souvenirs de campus, évoquer le contenu de leur parcours d'approfondissement, expliquer leur métier...

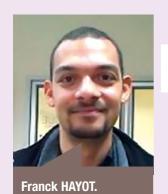
CLUBS PRO

PRODUCTIONS ANIMALES

Le Club Pro' Productions Animales, co-animé par Valentin BRANQUART (Agriculture, 2014), Technico-commercial ruminants chez Invivo et Jean-Yves MADEC, Enseignant-chercheur Alimentation animale et zootechnie, a été lancé officiellement à l'occasion du SPACE, le 16 septembre dernier. Reioianez ce aroupe sur:

www.lasalle-beauvais-alumni.fr > réseau > Club Pro' > Devenir membre





CLUB PRO'

ALIMENTATION, RESTAURATION & SANTÉ

Idem pour le nouveau Club Pro' Alimentation, restauration & santé, lancé à l'initiative de Franck HAYOT, Enseignant-chercheur dans ce domaine – ancien collaborateur de Sodexo. Rejoignez ce Club Pro' sur: www.lasalle-beauvais-alumni.fr > réseau > Club Pro' > Devenir membre.

LASALLE BEAUVAIS ALUMNI

AU SPACE

Comme chaque année, Marion et Charlotte, salariées de l'Association étaient présentes au **SPACE du lundi 14 au mercredi 16 septembre**. L'occasion d'accompagner les élèves de 5^e année Agriculture – Productions Animales, et de retrouver (avec toujours autant de plaisir!) les Anciens Élèves évoluant dans ce domaine.



Les salariées de l'Institut et de LaSalle Beauvais Alumni sur le stand de l'école.



Échanges entre Alumni à l'occasion de l'Entr'Actes organisé mercredi 16 septembre.

Des livres et vous

HUMANITAIRE À TAIRE...

Quel étudiant ne rêve pas d'une aventure humanitaire au bout du monde, sentir le frisson de l'engagement, l'ivresse du don de soi? Telles sont les motivations profondes et sincères qui animent, depuis les pionniers des années 70, nombres de nos jeunes à l'Institut ou ailleurs. Loin de moi l'idée de les détourner de leur noble geste, mais tout de même, un petit regard critique est aussi la marque de l'Ingénieur, alors...

...Alors, qui mieux que Jean-Christophe RUFIN pour nous aider à porter ce regard décroisé, cette lucide analyse sur les enjeux de la démarche humanitaire dans notre xxle siècle bouillonnant de crises? Alors que les blessures du monde se multiplient aux quatre coins de la planète, Check-point, le dernier roman de l'un des premiers «French doctors» apporte un éclairage décalé sur le mouvement humanitaire et nous permet de réfléchir à ses limites. Riche de son expérience multiple au sein des ONG mais aussi de sa carrière de diplomate en Afrique, Jean-Christophe RUFIN maîtrise son sujet. Sa mise en lumières des contradictions qui guettent les meilleures intentions n'en prend que plus de relief et de valeur.

Grâce à la plume alerte de celui qui nous a déjà donné de formidables ouvrages, Check-point nous entraîne dans une aventure romanesque envoutante, subtile et ciselée. Le souffle du récit s'enrichit de la réflexion et réciproquement. Un parfum de Kessel ou de Monfreid flotte sur ce « Check-point »!

Prenez la route de Bosnie avec RUFIN, vous en reviendrez riches de questions et délestés de vos certitudes!

Bonne lecture.



Check-pointJean-Christophe RUFIN
Éd. Gallimard

Éric BERGUE,

(Agriculture, 1991)

ericbergue@orange.fr

In memoriam



Antoine JOUABLÉ, Responsable du Centre de Documentation de l'Institut de janvier 1979 à août 2009

Toute notre famille a été très émue d'apprendre le départ de Antoine (NDLR: survenu le 14 août dernier).

C'était en effet un homme sage qui a marqué chacun de nous par son approche sereine et spirituelle des événements de la vie. Nous nous rappelons particulièrement de ses paroles réconfortantes après la mort de notre fils, Christian. Nous le regretterons beaucoup. Que son âme repose en paix!

Habib NAMMOUR

ancien collaborateur d'Antoine

Profondément touchés, nous partageons la peine de sa famille et celle de ses amis de l'Institut. Mais nous ressentons aussi toute la sagesse sereine qu'il rayonnait; son accueil à la fois bienveillant et lucide de tous et des « choses de la vie » reste bien vivant dans notre mémoire et notre cœur.

Alors, oui, que le souvenir de ce que nous avons partagé avec lui - et reçu de lui - nous aide à vivre bien là où nous sommes, avec amour, intelligence et tendresse!

« Sois bien! » disait-il souvent... encourageons nous dans ce sens!

Jean-François REY

ancien enseignant de l'Institut, et Danielle son épouse



La presse en parle

- ★ Au printemps 2016, **Baptiste MEGARD** (Agriculture, **2012**), actuellement Commercial chez Potimarron, ouvrira les portes de La Ferme des Bouillons (Mont Saint Aignan), qu'il a récemment reprise avec ses frères. Culture maraîchère, ferme pédagogique, cueillette... découvrez son projet de reprise sur http://lafermedesbouillons.com/ En attendant, Baptiste suivra le parcours à l'installation, une sorte de retour à l'école!
- ★ Pour découvrir une exposition de dessins sur le thème les « métiers de l'archéologie » par **Olivier LAMBREY** (**Alimentation & Santé 2007**), rendez-vous au Musée archéologique de l'Oise en février 2016.

Source: Le Parisien - 26/07/15

★ Simon BOURBOUZE (Agriculture, 2011) a rejoint le département ruminant en tant que spécialiste technique et commercial chez le Groupe CCPA.

Source: L'alimentation animale - juil/août 2015

★ Le Groupe Avril a recruté Pauline VANEL (Agriculture, 2011) pour s'occuper du marketing de la marque Sanders. Son dernier projet est la mise en place de la nouvelle communication de la marque.

Source: Tribune Verte - 10/09/15

- ★ Jean-Marc PINSAULT (Agriculture, 1999) vient d'être nommé Directeur général délégué du Groupe Grimaud. Source: Le Courrier de l'ouest – 31/08/15
- ★ LaSalle Beauvais fête ses 160 ans, à cette occasion retrouvez quatre pages dédiées à l'école. Parmi elles, des témoignages inspirés des portraits publiés dans nos précédents Trait d'Union: ceux de Alexandre QUILLET (Agriculture, 1980) et de Sophie PRIMAS (Agriculture, 1986). Et un nouveau, celui de Gaël PESLERBE (Agriculture, 1991), Directeur général NOVIAL SA.

Source: L'Oise Agricole - 11/09/15

Mariages

- ★ Matthieu CADART (Agriculture, 2014) et Aude DE CHAMPS DE SAINT-LEGER (Agriculture, 154) sont heureux de vous faire part de leur mariage qui a eu lieu le 25 juillet 2015.
- ★ Élodie RICARD (Agriculture, 2010) et Amaury GARREAU ont le plaisir de vous annoncer leur mariage qui a été célébré le 22 août dernier.
- ★ Vincent JACQUOT (Agriculture, 1981) a la joie de vous annoncer le mariage de Camille, sa fille et d'Adrien LARGILLIER, le 12 septembre dernier.
- ★ Lucie CAUWEL (Agriculture, 2009) et Sébastien LEBEL (Agriculture, 2010) sont heureux de vous annoncer qu'ils se sont mariés le 29 août dernier.

Naissances

- ★ Guillaume PATEY (Agriculture, 2003), Claudine et Pauline agrandissent leur famille avec l'arrivée de Charlotte le 10 juin 2015.
- ★ Coralie et François SENECHAL (Agriculture, 2009) sont fiers de vous annoncer la naissance d'Axel, le 15 juin dernier. Il remplit leurs journées de bonheur.
- ★ Camille (Alimentation & Santé, 2005) et Alexis MENAGER (Agriculture, 2007) ont la joie de partager avec vous la naissance de Faustine, née le 19 juin à Rouen. «Nous sommes comblés de bonheur et ravis de notre nouveau rôle de parents.»

- * Marie et Xavier CASTEL (Agriculture, 2005) sont heureux de vous faire part de la naissance de leur deuxième enfant Maxime. Arrivé le 24 juillet pour le plus grand bonheur de ses parents. Arthur, son grand frère, est impatient de pouvoir jouer avec lui.
- ★ Virginie CHEVAILLIER LANGLET (Agriculture, 2004) et Baptiste CHEVAILLIER (Agriculture, 2003) partagent avec Thibault et Louis la très grande joie de vous annoncer la naissance de Jeanne le 19 août 2015.
- * Marie et Guillaume RODIER (Agriculture, 2007) ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de Zélie le 18 septembre, juste un mois avant la canonisation de sa future Sainte patronne... Martin et Philippine sont ravis aussi d'avoir une petite sœur aussi mignonne.

Décès

- ★ Éric DE FONTAINES, fils d'Alain DE FONTAINES (Agriculture, 1949), vous annonce son décès survenu le 18 mai 2014.
- ★ L'épouse de Christian BELIARD (Agriculture, 1957) vous annonce qu'il est décédé le 10 juin 2015.
- ★ Françoise et Jean-Louis PEILLE (Agriculture, 1953) vous informe du décès de **Max CLICQUOT DE MENTQUE (Agriculture, 1953)** le 23 juillet 2015. Il a été inhumé à Paris. Françoise a représenté la promotion à ses obsèques.
- ★ Cyrille DUBOIS (Agriculture, 2007) vous annonce le décès de son père Alain DUBOIS (Agriculture, 1978) né en 1955. Il était agriculteur. Il est décédé accidentellement au travail, à l'âge de 59 ans, le 29 juillet dernier.



GRATIN DAUPHINOIS FENOUIL - POMMES **DE TERRE**

Difficulté: facile

Préparation: 15 minutes

INGRÉDIENTS

-1,1 kg de pommes de terre à -20 g de beurre charlotte, les plus grosses écrémé) possible)

chair ferme (type roseval ou -1,2 litre de lait (entier ou demi

-2 gousses d'ail

- 1 bulbe de fenouil - Muscade - 30 cl de crème liquide -Sel et poivre

RECETTE

Lavez soigneusement les pommes de terre et pelez-les. Émincez les en lamelles de 2-3 mm d'épaisseur.

Pelez le fenouil à l'économe, coupez-le en deux dans la longueur.

Émincez-le comme les pommes de terre, vous pouvez également le passer au robot.

Portez à ébullition le lait avec 1 cuillère à soupe de gros sel et une gousse d'ail pelée et écrasée dans une sauteuse ou grande casserole.

Jetez les légumes dans le lait.

Comptez 8 min à partir de l'ébullition, maintenez à frémissement et remuez souvent car la préparation attache.

Allumez le four à 180° ventilé.

Pendant ce temps, écrasez l'autre gousse d'ail et frottez la sur les parois d'un grand plat à gratin, environ 23 x 30 cm. Beurrez-le généreusement.



Mélangez ensemble la crème liquide avec 1/2 cuillère à café de sel fin.

Ajoutez la muscade selon votre gout et poivrez.

Égouttez les légumes à l'écumoire et disposez les dans le plat.

Tassez bien et recouvrez avec la crème.

Enfournez et faites cuire 45 min.

Le gratin doit être bien doré et le liquide absorbé.

Prenez part à la ligne éditoriale du Trait d'Union!

Parce que cette revue est la vôtre, soyez acteur de son contenu.

Envoyez-nous vos idées et/ou articles:

- Retrouvailles entre Anciens
- Focus sur des activités/ loisirs partagés
- Retours sur des manifestations professionnelles
- Mariages, naissances, décès...
- . . .

Contact: alumni@lasalle-beauvais.fr



12 11 12 177 NOVEMBRE 6 SOIRÉE PRESTIGE Le Pré Marie, Ons-en-Bray (60) DÉCEMBRE SAINTE-BARBE Campus de Beauvais (60) **CONSEIL D'ADMINISTRATION** LASALLE BEAUVAIS ALUMNI Campus de Beauvais (60) 16 **JOURNÉE PORTES OUVERTES** Campus, Beauvais (60) **JANVIER REMISE DES DIPLÔMES** Campus de Beauvais (60) 23 **JOURNÉE PORTES OUVERTES CAMPUS** Campus de Beauvais (60) 25 **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** DE L'ASSOCIATION DE GESTION **DE L'INSTITUT POLYTECHNIQUE** LASALLE BEAUVAIS Campus de Beauvais (60) **FÉVRIER** 10 **AGORAJOB, LE FORUM ENTREPRISES** Campus de Beauvais (60) Directeur de publication: Régis NOURY (Agriculture, 2006), Président Conception graphique: Élodie LECOSTEY

Conception graphique: Elodie LECOSTEY
LaSalle Beauvais Alumni - 19, rue Pierre Waguet - BP 30313 - 60026 BEAUVAIS Cedex - tél.: 03.44.06.25.24
mail: alumni@lasalle-beauvais.fr — Site web: www.lasalle-beauvais-alumni.fr
Crédits photos: photothèque LaSalle Beauvais - photothèque LaSalle Beauvais Alumni - Fotolia.com:
p. 10, 12 à 19: © olly; p. 46: © svort et p. 50: © dalaprod



AGRONOMIE • AGROALIMENTAIRE • ALIMENTATION & SANTÉ • EAU • ÉNERGIE • ENVIRONNEMENT • GÉOLOGIE

Journées Portes Ouvertes

Mercredi 16 décembre 2015* Samedi 23 janvier 2016 et Samedi 12 mars 2016**

* après-midi ** toute la journée

















Alumni, Le réseau, Un réflexe.